

amour et jambe cassée

Présentation du spectacle
Distribution
Fiche technique et plans
Revue de presse #1
Vidéo
Photos
Extraits de texte

Revue de presse

Dans cette comédie cocasse, on tombe souvent. On tombe des arbres, on tombe les uns sur les autres et surtout... on tombe amoureux. René, Jean-Luc, Hervé et Anouchka éprouvent chacun à leur manière les élans, les bouleversements, les chambardements, les secousses et frissons de l'amour, sur fond d'amitié, de jeux, de plaisirs et de cour de récréation. Un quatuor énergique pour un spectacle tout en mouvements des corps et des cœurs. À rire et à rêver !

Jeanne Pigeon, Directrice de la Montagne magique, Présentation saison 2011-2012

Ni objectif pédagogique ni message politique ici. Juste le plaisir du jeu, énorme ! Ingénu, clownesque, et d'une douceur surannée, ce spectacle aborde l'amour. Quatre écoliers tombent amoureux. Ils tombent à s'en écorcher les genoux, et surtout le coeur, se prenant les pieds dans ce sentiment bizarre, doux et douloureux.

Catherine Makereel in Le Mad – Le Soir, 7 septembre 2011

Ils sont 4 adultes habillés correctement, déjà sur le plateau. Voici qu'ils enfilent chacun leur bonnet et, grâce à la qualité du jeu, des mimiques, la magie opère : ils ont entre 8 et 9 ans. René – le timide –, Jean-Luc – simple et généreux –, Hervé – le premier de classe – sont des amis inséparables qui seront tous trois bouleversés par l'arrivée de l'exubérante Anouchka. Quel rythme ! Retour à leur situation d'acteur, à leur rôle d'enfant, on ne cesse de rire, de s'émouvoir devant leur difficulté à exprimer l'amour, devant leur délicieuse innocence. Une comédie sentimentale pour tous à partir de 7 ans, annonce très justement le programme. On peut y ajouter : un vrai bonheur.

In La libre Belgique, 14 septembre 2011



Compagnie de la Casquette asbl
Rue des Coteaux 58 – 1030 Bruxelles – tél/fax 02/242 84 41
compagnie@casquette.be - www.casquette.be

Un quatuor énergique incarne trois gamins amoureux d'une gamine. C'est tendrement cocasse et fabriqué à partir de presque rien : des corps en action et un décor en circulation. Trois galopins typés : le premier tombe amoureux de chaque nouvelle fillette arrivée dans la classe ; le second est premier de classe et intellectualise ses sentiments ; le dernier plutôt sportif ne trouve pas toujours les phrases. Quant à l'objet de tous les sentiments, c'est plutôt un... garçon manqué. Déjà se trouvent là les premiers ingrédients d'une comédie par ses personnages caricaturés moralement comme physiquement.

Second ingrédient du genre, les portes qui claquent ou ne cessent de s'ouvrir et se fermer pour permettre aux protagonistes des entrées-sorties intempestives. En l'occurrence, deux portes sur roulettes qui vont et viennent sur le plateau déterminant de façon allusive et rapide différents lieux.

Troisième élément : un texte aux répliques courtes qui fusent, que chacun projette vers les autres et qui rebondissent aussitôt pour relancer une action plutôt cavalcadante, le rythme étant condition essentielle pour ce type de théâtre. Les corps, ici, sont sollicités. Les jambes trottent, les bras gesticulent, les visages grimacent. Tout l'espace scénique est couvert.

Ensuite s'ajoute le comique de répétition. Il est dans les mots. Certaines interrogations-exclamations reviennent en leitmotiv. Du style « – Vous faites quoi ? – Rien ! – menteurs ! ». Il est également dans les situations qui, forcément se reproduisent. Enfin, les inévitables petits piments psychologiques que sont jalousie, frustration, timidité, fanfaronnade.

Nos quatre acteurs jouent les enfants sans en faire plus que ce qui est indispensable pour l'allure des personnages aux traits grossis de farce. Sans doute, vers la fin, cela s'essouffle quelque peu car il est malaisé de conserver punch et drôlerie du début à la fin, de renouveler les sortes d'humour visuel ou oral. L'amusement, parmi tous ces rendez-vous ratés entre cette fille et les garçons, n'a pas manqué le sien avec le public.

Michel Voiturier, publié le 27 août 2011

